

**PARTIE 1 : Mobilisation des connaissances (6 points)**

Il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre du programme de l'enseignement obligatoire.

☞ Votre réponse doit utiliser le vocabulaire économique ou sociologique approprié. Ne vous contentez pas d'affirmer. Vous devez aussi explicitez et illustrez votre réponse qui pourra être de l'ordre de 10 à 30 lignes.

✍ 1) Montrez que les récessions peuvent engendrer un cercle vicieux qui s'auto-entretient.

✍ 2) Que veut dire le sociologue Pierre Bourdieu quand il écrit : « *Les jugements de goûts sont des jugements de classe* ».

\* \* \*

**PARTIE 2 : Étude d'un document (4 points)**

Il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement de l'information.

☞ Votre réponse doit s'attacher à extraire, précisément et de façon ordonnée, les informations statistiques du document (en formulant des phrases de lecture précises et explicites des données) afin de répondre à la question posée. (Vous n'avez pas à expliquer les causes ou conséquences des évolutions constatées)

✍ Après avoir présenté le document, vous comparerez l'usage des jeux selon la génération et le sexe.

*Quels jeux pratiquiez-vous lorsque vous étiez enfants ?*

		Agés de 35 à 50 ans en 1990 (Les parents)	Agés de 15 à 18 ans en 1990 (Les enfants)
<b>Réponses des Femmes</b>			
Avez-vous joué à des « jeux de garçons » (voiture, bricolage, football...) ?	Oui	60%	92%
	Non	40%	8%
Avez-vous possédé personnellement des « jeux de garçons » ?	Oui	25%	71%
	Non	75%	29%
<b>Réponses des Hommes</b>			
Avez-vous joué à des « jeux de filles » (poupée,...) ?	Oui	32%	50%
	Non	68%	50%
Avez-vous possédé personnellement des « jeux de filles » ?	Oui	6%	11%
	Non	94%	89%

Source : Revue DEES n°109, octobre 1997.

Champ : Enquête portant sur 150 jeunes de 15 à 18 ans et 300 adultes, leurs parents, âgés de 35 à 50 ans en 1990.

\* \* \*

**PARTIE 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire) (10 points)**

Il est demandé au candidat de traiter le sujet :

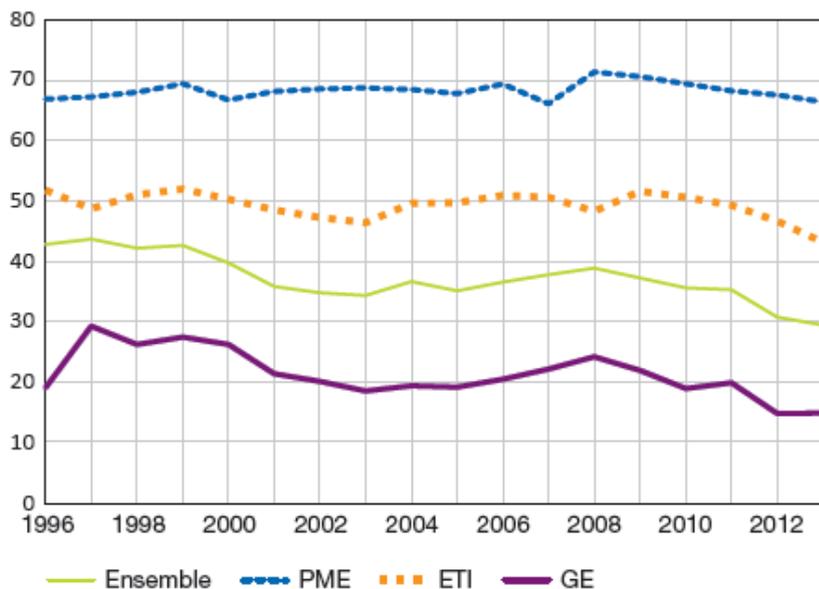
- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

☞ Au minimum votre introduction devra définir les mots clés du sujet et situer/présenter le sujet. Vous n'êtes pas obligés de construire votre développement sous forme de plan (parties/sous-parties) mais vous devez, au minimum, rédiger 4 paragraphes argumentés (§AEI) qui s'enchaînent logiquement en utilisant vos connaissances de cours et les documents. Votre développement ne doit donc pas se limiter à une récitation du cours ni à un simple résumé des documents. Votre conclusion fera le bilan de votre démonstration.

✍ A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous mettrez en évidence les principales évolutions des aspects financiers de l'économie française depuis les années 1980.

## Document 1 : Part des dettes bancaires dans l'endettement des SNF selon leur taille (en %)



PME : Petites et moyennes entreprises

ETI : Entreprises de taille intermédiaire

GE : Grandes entreprises

Source : Banque de France, « Le financement des entreprises », *Note d'information*, octobre 2015, page 13. ([https://www.banque-france.fr/uploads/tx\\_bdfpatchirfaq/NI-Financement-entreprises.pdf](https://www.banque-france.fr/uploads/tx_bdfpatchirfaq/NI-Financement-entreprises.pdf))

## Document 2

Les comportements des agents économiques se modifient, ceux-ci font de plus en plus appel aux marchés financiers :

- La fonction de collecte des dépôts des banques diminue ; le public préfère de plus en plus placer ses fonds sur le marché financier, en SICAV<sup>1</sup> par exemple, au lieu de faire des dépôts d'épargne ;
- Les entreprises font elles aussi davantage appel aux marchés financiers pour leurs investissements (émissions d'actions et d'obligations), et peuvent même émettre sur le marché monétaire des billets de trésorerie se négociant entre entreprises pour couvrir leurs besoins de liquidités à court terme. Cela limite donc la fonction de crédit des banques. [...]

Afin de combler le manque à gagner de la désintermédiation, les banques procèdent de plus en plus à ce que l'on pourrait appeler une intermédiation de marché : elles servent d'intermédiaires entre les agents économiques et les marchés financiers, et entre les agents économiques entre eux. [...] L'activité des banques est de plus en plus une activité de services, non directement liée à la collecte des fonds et à l'octroi de crédits.

Marc Montoussé (et alii), « 100 fiches pour comprendre les sciences économiques », Bréal, 2005.

1. Une **SICAV** (Société d'investissement à Capital Variable) est une société qui a pour métier de mettre en commun les risques et les bénéfices d'un placement en bourse pour le compte des particuliers.

## Document 3 : La déréglementation et les crises financières

[...] L'économie mondiale connaît depuis le début des années 1970 une multiplication des crises financières, dont la dernière en date a trouvé son origine sur le marché des crédits hypothécaires aux Etats-Unis. Cette multiplication des crises a suscité de nombreux travaux théoriques et statistiques de la part des économistes. Ces études mettent en évidence qu'un nombre réduit de mécanismes est à leur origine. Le premier est spécifique aux marchés financiers, qui sont des "marchés de promesses" : nul ne sait ce que sera demain le "bon niveau" d'un taux d'intérêt, d'un taux de change ou du cours d'une action. Cette incertitude engendre une grande variabilité des paris effectués par les intervenants des marchés financiers, qui préfèrent le plus souvent suivre la tendance générale et avoir tort avec les autres plutôt que raison tout seul. Ces supputations sur l'avenir font quelquefois l'objet de réajustements brutaux.

[...] La mondialisation s'est traduite par une interdépendance accrue des marchés financiers, qui favorise la diffusion des emballements spéculatifs entre des pays qui peuvent être fort distants les uns des autres, mais qui sont reliés par l'arbitrage des agents financiers. De plus, les données historiques et empiriques suggèrent que ces emballements spéculatifs sont aggravés par le comportement mimétique des acteurs financiers, la perte de mémoire des précédents épisodes de crise, ou encore une excessive confiance en ses propres choix par rapport à ceux des autres acteurs du marché, sans oublier l'aveuglement face au désastre à venir qui marque les périodes spéculatives précédant les crises.

[...] Les innovations financières sont également une source d'instabilité, car elles ont des effets ambivalents. Ainsi, la titrisation - c'est-à-dire la transformation d'un crédit en un titre de dette, une obligation, que tout investisseur peut acheter ou vendre à tout moment - est un instrument de protection contre les risques extrêmement efficace en permettant de les diffuser sur les marchés. Mais cette technique, tel un Mistigri qui fait circuler les risques de main en main, a également pour effet d'opacifier les risques, plus personne ne sachant qui détient vraiment des crédits risqués et à quelle hauteur. C'est ce mécanisme qui est au cœur de la crise financière de l'été 2007 : les crédits hypothécaires à hauts risques (*subprime*) américains ont été titrisés, puis vendus à des investisseurs et à des banques à l'échelle internationale. La valeur de ces créances s'est effondrée avec la crise immobilière américaine, ce qui a mis en difficulté leurs détenteurs, provoquant une crise de confiance.

Dans la période contemporaine, la libéralisation financière a joué ce rôle d'innovation majeure qui a transformé en profondeur les comportements et les systèmes financiers. Cette innovation a conduit à une plus grande mobilité des capitaux à l'échelle internationale, ce qui a favorisé l'accélération du processus de globalisation financière. [...]

Source : « Quels sont les rouages des crises financières ? », Mario Dehove, Robert Boyer et Dominique Plihon, *Alternatives Economiques Poche* n° 70 - novembre 2014